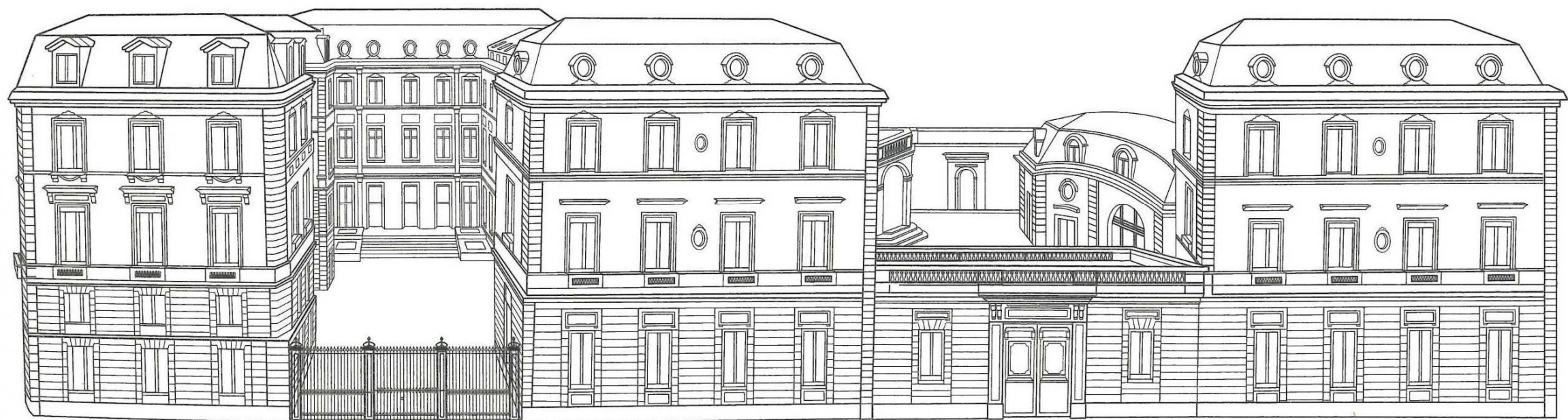




DIX
SOL
FER
INO
DEPUIS 1772





DIX

SOL
FER
INO

DEPUIS 1772

SOMMAIRE

Préface	10
Édito	14
Un lieu chargé d'histoire	18
Le XVIII ^e siècle	19
Le XIX ^e	21
Le XX ^e	44
Philippe Henriot, 28 juin 1944, la "Voix de la Collaboration" se tait	50
Les années PS	56
Le siège du Parti socialiste (1980-2018)	57
Les Premiers secrétaires du Parti socialiste	77
Témoignages	84
Jean-Christophe Cambadélis	85
Olivier Faure	86
Anne Hidalgo	88
Jack Lang	90
Stéphane Le Foll	92
Ségolène Royal	94
Dominique Strauss-Kahn	96
Daniel Vaillant	98
Un projet de rénovation exemplaire	100
Le 7 ^e arrondissement	104
Le projet	106
Entretiens	120
Jean-Paul Viguier, architecte	120
Frédéric Masviel,	
Architecte des Bâtiments de France	124
Michel Borjon, le GRAHAL	128
Rémy Angelo, ARC	131
Fiche technique	132
Remerciements	134

CONTENTS

Preface	10
Edito	14
A place steeped in history	18
The eighteenth century	19
The nineteenth century	21
The twentieth century	44
Philippe Henriot, 28 June 1944, the "Voice of Collaboration" is silenced	50
The Socialist Party years	56
Socialist Party HQ (1980-2018)	57
Socialist Party First Secretaries	77
Reminiscences	84
Jean-Christophe Cambadélis	85
Olivier Faure	86
Anne Hidalgo	88
Jack Lang	90
Stéphane Le Foll	92
Ségolène Royal	94
Dominique Strauss-Kahn	96
Daniel Vaillant	98
An exemplary renovation project	100
The 7 th arrondissement	104
The project	106
Interviews	120
Jean-Paul Viguier, architect	120
Frédéric Masviel,	
Architecte des Bâtiments de France	124
Michel Borjon, GRAHAL	128
Rémy Angelo, ARC	131
Specifications	132
Acknowledgments	134

Adresse mythique connue de tous pour avoir accueilli le siège du Parti socialiste pendant près de quarante ans, le 10, rue de Solférino est un lieu chargé d'histoire, dont les origines remontent au XVIII^e siècle. D'abord hôtel particulier de grandes familles aristocratiques, puis demeure d'une héritière fantasque, figure du Tout-Paris de l'époque, il sera, à partir des années 1930 et à l'exception de la parenthèse très sombre de l'Occupation et son cortège de décisions funestes, la propriété de syndicats, avant d'être choisi par François Mitterrand en 1980 dans sa marche vers le pouvoir. Son bureau et celui des Premiers secrétaires qui occuperont la fonction après lui, les moulures, parquets et boiseries d'époque, l'escalier d'apparat, les grilles en ferronnerie, la cour d'honneur dite Pierre-Bérégovoy et les anciennes écuries constituent autant de témoignages de cette valeur patrimoniale et historique unique.

Foncière familiale de développement, Apsys est très attaché à la mémoire et à la réparation, à l'excellence et à l'innovation. Redonner leur splendeur aux fleurons du patrimoine, imaginer des lieux créateurs de bien-être pour leurs publics, anticiper les nouveaux usages et les meilleures pratiques sont des défis qui nous animent au quotidien. Sur ce site d'exception, au cœur d'un secteur sauvegardé, nous avons mené avec nos partenaires, au premier rang desquels l'agence Jean-Paul Viguier, et avec le concours précieux de l'Architecte des Bâtiments de France et le GRAHAL¹, un travail d'archéologie architecturale et d'orfèvrerie immobilière pour y déployer un nouvel art de travailler, dans le respect de la mémoire des lieux. Ainsi, le Dix Solférino allie charme historique et confort contemporain, générosité des espaces et richesse des services, efficacité des parcours et excellence des prestations, de manière à favoriser une intelligence collective devenue indispensable et une qualité de vie au travail de très haut niveau.

Constitué de trois immeubles de pierre séparés par deux cours pavées, le Dix Solférino est un écrin de pierre et de lumière, une adresse éminemment hospitalière pour l'entreprise qui choisira de s'y implanter, un « très grand et très beau trois-mâts amarré rue de Solférino », selon la jolie formule de l'Architecte des Bâtiments de France. Découvrez dans cet ouvrage l'histoire des occupants qui ont habité tour à tour les lieux et le projet « haute-couture » que nous développons pour ceux qui auront le privilège de leur succéder.

1. Groupe de Recherche Art Histoire Architecture Littérature

An iconic address familiar to everyone as the home of the Socialist Party for almost forty years, number 10, rue de Solférino is a place steeped in history whose origins go back to the eighteenth century. It was first a mansion occupied by great aristocratic families, then the home of a whimsical heiress who was a well-known society figure in Paris at the time. From the 1930s onwards (with the exception of the dark years of the Occupation and the fateful decisions made during that period) it belonged to trade unions, before being chosen by François Mitterrand in 1980 as he marched towards power. His office and that of the First Secretaries who succeeded him, the period mouldings, the floors and woodwork, the grand staircase, the wrought iron gates, the main courtyard named after Pierre Bérégovoy and the former stables all bear witness to the unique historic and heritage value of the building.

A family-owned property development firm, Apsys is strongly attached to the values of memory, renewal, excellence and innovation. Restoring parts of our heritage to their former glory, designing places that foster wellbeing for their users, anticipating new modes of use and adopting best practices are all challenges that drive us every day. On this outstanding site in the heart of a protected area, we have, along with our partners, in particular the Jean-Paul Viguier architecture firm, and with the invaluable assistance of the Architecte des Bâtiments de France and the GRAHAL¹, carried out a project involving architectural archaeology and intricate property development, in order to offer a new working environment that is respectful of the building's memory. "Dix Solférino" thus combines historic charm with contemporary comfort, generously proportioned spaces with a rich array of services, and efficiency with excellence, fostering a now indispensable level of collective intelligence and creating a working environment of the highest calibre.

Comprising three stone buildings separated by two paved courtyards, Dix Solférino is an oasis of stone and light, an eminently hospitable address for the firm that will decide to move here, and a "very large and beautiful three-masted ship moored on the Rue de Solférino", as the Architecte des Bâtiments de France has elegantly described it. In this book, you will discover the history of the building's successive occupants and the prestigious project we are developing for those who will have the privilege of superseding them.

1. Groupe de Recherche Art Histoire Architecture Littérature

ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIC MASVIEL ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Le 19 décembre 2017, le Parti socialiste annonçait par voie de presse la vente de son siège historique rue de Solférino dans le 7^e arrondissement de Paris au groupe Apsys. J'accueillis cette nouvelle sans réelle surprise car la décision avait été médiatisée trois mois plus tôt ; en revanche, j'en prenais toute la mesure, car le contexte urbain de cet ensemble immobilier me concernait au premier plan. En effet, le groupe d'immeubles alignés qui occupe les 8bis-10 rue de Solférino et 94 rue de l'Université est soumis à la législation relative aux secteurs sauvegardés¹ créés par la loi du 4 août 1962 dite « loi Malraux ». En d'autres termes, dans ce site² reconnu et protégé pour son intérêt historique, patrimonial, paysager et urbain depuis 1972, la délivrance d'une autorisation de travaux requiert l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France territorialement compétent. Cette nouvelle laissait donc présager un projet en devenir qu'il fallait devoir accompagner et surtout rendre compatible avec le règlement du SPR. Le rôle de l'Architecte des Bâtiments de France consiste souvent à expliquer la règle ou à l'interpréter sans en trahir l'esprit.

Expliquer nécessite de comprendre. Comprendre l'histoire des lieux, les raisons d'un état apparent du bâti, la lente sédimentation urbaine, l'évolution des usages qui transforment peu à peu les édifices. Le maître d'ouvrage prit l'heureuse initiative de commander en amont du projet une étude patrimoniale au GRAHAL. L'étude historique et documentaire permet ainsi au porteur de projet, tout autant que son maître d'œuvre, de procéder à des choix, de conforter ses décisions en matière d'aménagement ou de modification du bâti.

Une première visite eut lieu le 24 mai 2018. J'entrai dans ce grand monolithe de pierre qui m'apparut longtemps comme une forteresse infranchissable, malgré les grilles ajourées et les kakemonos communicants. Je m'aperçus rapidement que le temps, ce grand sculpteur³, avait complexifié la lecture des espaces et qu'il était

1. Depuis la loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine dite loi LCAP, l'appellation « Secteur sauvegardé » est devenue « Site patrimonial remarquable » (SPR) avec « Plan de sauvegarde et de mise en valeur » (PSMV).

2. Le Site patrimonial remarquable (SPR) du 7^e arrondissement relève des articles L.313-1 et R.313-1 à R.313.23 du Code de l'urbanisme.

3. En référence à l'œuvre de Marguerite Yourcenar, *Le Temps, ce grand sculpteur*, édition Gallimard, 1983.

FRÉDÉRIC MASVIEL ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE¹

On 19 December 2017, the Socialist Party informed the media of its intention to sell its historic HQ on the Rue de Solférino to the Apsys group. This came as no surprise, as the planned sale had been discussed in the media three months before; but I took the full measure of the decision, as the urban context of the property was a prime concern for me. The group of buildings at 8b-10 Rue de Solférino and 94 Rue de l'Université is subject to legislation on protected areas² dating from 4 August 1962, commonly referred to as the “Malraux Law”. In other words, on this site³ that has been recognised and protected for its historic, landscape-related and urban value since 1972, planning permission hinged upon the approval of the Architecte des Bâtiments de France. The news of the sale thus foreshadowed a lengthy project that would need to be supported and, most importantly, brought into line with planning regulations on protected buildings. The role of the Architecte des Bâtiments de France often involves explaining the letter of the law or interpreting it without betraying its spirit.

Explaining requires understanding: understanding the history of the building, the reasons why it is in its current condition, the slow process of urban sedimentation, and changes in modes of use that gradually transform buildings. The client took the fortunate initiative of commissioning a survey from the GRAHAL before the project was launched. Such historic and documentary investigations allow both the client and the contractor to make reasoned choices and to back up any decisions relating to structural alterations.

I first visited the building on 24 May, 2018. I entered the grand stone monolith, which I had long considered to be an impenetrable fortress, despite the fact that one could see through its gates from the street, and despite the kakemonos fluttering on its façades. I quickly realised that time, the great sculptor⁴, had made the interpretation of these spaces more complex, and that it would be necessary to proceed in phases.

1. The Architectes des Bâtiments de France is an official review body that must, by law, be consulted when a protected or listed building is to be altered or renovated. It has 120 members, each bearing the title “Architecte des Bâtiments de France” or ABF.

2. The act of parliament n°2016-925 dated 7 July 2016 relating to creative freedom, architecture and heritage replaced the term “Secteur Sauvegardé” (protected sector) with the term “Site Patrimonial Remarquable” (SPR: site of remarkable historic interest), to which was attached a “Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur” (PSMV: protection and development plan).

3. The Seventh Arrondissement “SPR” is covered by articles L.313-1 and R.313-1 to R.313.23 of the planning code.

4. A reference to Marguerite Yourcenar's book *Le Temps, ce grand sculpteur*, Gallimard, 1983.



nécessaire de procéder par étapes. L'ensemble des immeubles forme trois blocs de pierre alignés et séparés par des cours, qui créent un rythme ternaire puissant et magistral. Trois immeubles, trois étages, trois entrées, pour signifier unité, stabilité et harmonie. On ne pouvait retrancher ni ajouter sans risquer de déséquilibrer l'ensemble. Cet objectif de préservation fut atteint grâce au règlement du SPR qui réfute toutes velléités de couvrir ou de densifier les cours et donc d'altérer le rythme alterné des pleins et des vides. Les deux cours offrent une heureuse respiration et permettent une souplesse d'aménagement pour hiérarchiser les usages.

Au premier étage, un miroir d'apparat occupe le fond d'un salon, qui par ses dimensions et son cartel mentionnant la société Saint-Gobain, ressemble à une œuvre d'art. Cette pièce unique se présente d'un seul tenant, sans découpe et sans jointure, recouvrant intégralement le mur. Au premier coup d'œil, la présence d'un tel mobilier impressionne, surprend, puis intrigue. Comment fut-il fabriqué, transporté et fixé ainsi au mur ? Pourquoi l'avoir installé dans cette salle ? Je n'ai obtenu aucune réponse à ce qui reste une énigme constructive. C'est le « mystère du grand miroir », reflet des vérités cachées qui ne doit pas se briser. Ô beau miroir, si seulement tu pouvais parler !

Après cette première visite de découverte, d'autres suivirent qui amenèrent par nos échanges fructueux avec les équipes de maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage vers une maturation progressive du projet. Quelques jours après, je rédigeais la liste des points de vigilance identifiés en regard des intentions proposées. Il faut rappeler que le niveau de protection de ces immeubles, hormis la petite terrasse qui surplombe l'entrée sud dans la cour de service, est à son maximum⁴. Les possibilités de modifications sont soumises à des « conditions spéciales », autant dire extrêmement réduites, pour ne pas dénaturer ou détériorer l'intérêt architectural ou historique. Mes remarques portaient principalement sur les caves, les cours et les toitures, pour répondre respectivement à la demande de création d'un niveau de sous-sol supplémentaire⁵, la rénovation des espaces extérieurs et la modification des toitures, notamment sur la façade nord visible depuis la cour d'honneur.

4. Immeuble de type A pour lequel s'appliquent les dispositions des articles US.11 du règlement du SPR du 7^e.

5. Les deux cours sont répertoriées en espaces libres de type DM1 (dominante minérale 1).

The three stone buildings are set out in alignment and separated by courtyards, creating a wonderfully powerful three-part rhythm: three buildings, three floors, three entrances, signifying unity, stability and harmony. Nothing could be removed or added without taking the risk of upsetting that balance. The conservation goal was achieved thanks to the planning rule that forbids covering the courtyards or adding structures to them, as this would adversely affect the alternating rhythm of solids and voids. The two courtyards provide welcome open spaces and allow flexibility in terms of layout, reflecting the prioritisation of certain modes of use.

On the first floor, a great mirror occupies one end of a room. Its dimensions and its label naming the Saint-Gobain glass factory make it resemble a work of art. This unique object comprises a single piece of glass, with no cuts or joins, entirely covering the wall. At first glance, I found its presence impressive and surprising...but this soon gave way to curiosity. How was it made, transported and affixed to the wall? Why was it put in this particular room? My questions were to remain unanswered, and the puzzle remains unsolved. This is the "mystery of the great mirror", which reflects hidden truths and must never be broken. Mirror, mirror...if only you could talk!

After this initial reconnaissance visit, others were to follow, and the project gradually took shape thanks to fruitful discussions with the architects and client. A few days later, I wrote a list of crucial points I had identified with respect to the planned work. It should be remembered that the level of protection of these buildings, with the exception of the small terrace above the south entrance in the service courtyard, could not be any higher⁵. Opportunities for modifications are subject to "special conditions"—in other words, they are highly restricted, to avoid affecting the architectural or historic value of the buildings. My remarks mainly focused on the cellars, courtyards and roofs, in response to the request for permission to create an extra basement level⁶, to renovate the exterior spaces, and to alter the roofs, in particular on the north façade visible from the main courtyard.

5. This is a "Type A" building, to which articles US.11 of the SPR regulations for the Seventh Arrondissement apply.

6. The two courtyards are designated as "DM1" ("dominante minérale 1") open spaces, meaning that they are mostly paved areas.

De manière inattendue, les lucarnes de l'Hôtel national des Invalides allaient s'inviter dans le débat. On sait que les toitures des immeubles de type A doivent être conservées, car leur volumétrie est un marqueur de leur authenticité et de leur intégrité. L'unique exception consiste à « prouver » sur la base d'une solide enquête patrimoniale qu'un état antérieur différent existait, tel qu'il était possible de le restituer. Pour remédier à la volumétrie jugée insatisfaisante du toit, Jean-Paul Viguier fit produire plusieurs esquisses. Si chacune d'elle apportait sa légitime beauté, l'intégration dans le volume global des toitures n'était pas satisfaisante en regard du règlement et des obligations imposées. Après plusieurs échanges, une solution fit l'unanimité en proposant de reconstituer une balustrade pour la partie attique et de profiler les combles avec brisis-terrassons et lucarnes selon de meilleures proportions. Quelques semaines après cette passionnante discussion, Jean-Paul Viguier m'offrait un livre au titre évocateur, *Un désaccord parfait*⁶. Je le lus avec gourmandise. Qu'il soit remercié pour ce beau geste confraternel.

Le projet d'Apsys est un exemple d'opération menée avec méthode et sens du dialogue. Dès le début, la préoccupation du maître d'ouvrage a consisté à rendre compatibles les objectifs programmatiques et les contraintes patrimoniales pour faire aboutir la création de bureaux neufs et conviviaux. Lors des différentes étapes de concertation, les équipes de l'agence Jean-Paul Viguier ont fait montre d'une écoute attentive aux questions réglementaires et à celles plus complexes de l'intervention sur un patrimoine bâti chargé d'histoire à l'appui d'une étude documentaire de grande qualité.

Il faut rappeler que le défi lancé aux architectes repose sur la capacité à accompagner sans perturber, révéler sans altérer, moderniser sans dénaturer. Les propositions ont été formulées dans un esprit constructif pour servir un projet ambitieux en conservant le sens de la mesure. La restitution des arcades, la restauration des pavements, la nouvelle modénature des toits, le dessin d'une nouvelle grille, le soin apporté aux détails, aux menuiseries, au choix des matériaux et à la préservation des pièces demeurrées authentiques, promettent, puisque le chantier n'est pas achevé, un lancement réussi pour ce très grand et très beau trois-mâts amarré rue de Solférino.

6. Pierre Schneider, *Un désaccord parfait*, Hardouin-Mansart aux Invalides, Actes Sud, 2009.

The dormer windows of the Hôtel National des Invalides were to make an unexpected appearance in our discussions. We know that roofs of "Type A" buildings have to be left untouched because their shape is a mark of their authenticity and integrity. The only exception is when you can use robust historical enquiry to "prove" that the roof was once a different shape so that it can be restored. To remedy what he saw as the unsatisfactory shape of the roof, Jean-Paul Viguier had several sketches made. Although each was beautiful in its way, the way they fitted in with the overall massing of the roof meant that they failed to comply with the regulations. After several discussions, a solution involving constructing a balustrade at attic level and adding upper and lower ledges and dormer windows, thus achieving better proportions, was unanimously approved. A few weeks after this fascinating discussion, Jean-Paul Viguier gave me a book with the evocative title "*Un désaccord parfait*" (a perfect disagreement)⁷. I eagerly read it, and would like to thank him for this friendly gesture from one esteemed colleague to another.

The Apsys project is an example of a development carried out methodically and with a strong sense of dialogue. From the start, the client was concerned with making the objectives of the programme compatible with the heritage-related constraints in order to successfully create new, user-friendly offices. At the different stages of the discussion process, Jean-Paul Viguier's teams were attentive not only to the regulatory issues but also to more complex questions relating to the renovation of a building steeped in history, supported by high-quality documentary analysis.

It should be remembered that the challenge faced by the architects involved the ability to support without disturbing, to reveal without damaging, and to modernise without distorting. Proposals were formulated constructively in order to serve this ambitious project while maintaining a sense of restraint. The restoration of the arcades and paving, the remodelled roof and the design for the new gate, the attention to detail, the carefully crafted window frames, the choice of materials and the preservation of rooms that have lost none of their authenticity, all herald a successful launch for the three-masted ship moored on the Rue de Solférino.

7. Pierre Schneider, *Un désaccord parfait*, Hardouin-Mansart aux Invalides, Actes Sud, 2009.

Alain Bergounioux, Jean-Christophe Cambadélis,
Olivier Faure, Anne Hidalgo, Jack Lang, Ségolène Royal,
Dominique Strauss-Kahn, Daniel Vaillant

La Fondation Jean-Jaurès et, en particulier, Henri Nallet,
Président, Thierry Merel, Directeur du secteur Histoire et Archives,
et Guillaume Touati, Responsable des Archives

Laurent Azoulay

Le GRAHAL et son président, Michel Borjon

Frédéric Masviel, Architecte des Bâtiments de France

Agence Jean-Paul Viguier et Associés

Majorelle

ARC PM

Saentys

Kreaction

Carpenters Workshop Gallery Paris et Studio Drift

Et les équipes d'Apsys et Apsys Retail Street

COORDINATION ÉDITORIALE / EDITORIAL COORDINATION

Eléonore Villanueva et Nathalie Raillard Demay (Apsys), Estelle Hamm (Archibooks)

RÉDACTEURS / WRITERS

Pascale Pauty, Simon Texier, Christophe Veyrin-Forrer et Eléonore Villanueva

TRADUCTION / TRANSLATION

Martyn Back

CRÉATION GRAPHIQUE / GRAPHIC DESIGN

Gaëtane De Rore

RELECTURE / PROOFREADING ARABESQUE

Arabesque, Elsa Mandrau (texte en anglais / text in English)

PHOTOGRAPHIES / PHOTO CREDITS

Gwen Lebras : p. 6, 13, 24-25, 42, 62, 63, 73, 74, 75, 76-77, 78-79, 80, 81, 93, 125

Agence Paul Viguié : p. 8-9, 16-17, 102-103, 119, 130

D.R. : p. 20, 21, 26, 31, 38, 39, 41, 45, 46, 47, 48, 54, 90, 96, 98

Ville de Paris / Bibliothèque Forney. Domaine public : p. 29

Ville de Paris / BHVP. Domaine public : p. 50

D.R., collection du Musée Carnavalet, Histoire de Paris : p. 32

IGN - Photothèque Nationale : p. 37

D.R., collection du Domaine de Chaumont-sur-Loire : p. 39

Photographie de presse / Agence Meurisse (photo de Jean Cocteau) : p. 41

Serge Lido (photo de Francis Poulenc, Vera Nemchinova et Serge Lifar) : p. 41

Roger Pic (photo de André Malraux) : p. 46

Henri Manuel (photo de André Breton) : p. 46

André Zucca / BHVP / Roger-Viollet : p. 53

GRAHAL : p. 90, 96, 98

Nathalie Raillard Demay : p. 58, 129

Anthony Delanoix : p. 34

Georges Gobet / AFP Photo : p. 60

Michel Clément / AFP Photo : p. 61h

Monique et Pierre Guéna / Fondation Jean Jaurès : p. 61b, 89

Passation de pouvoir MIT/CHIR/Gamma-Rapho : p. 64

Collection Fondation Jean-Jaurès : p. 92

Philippe Grandgeaud : p. 67, 95

Bahi / BestImage : p. 68-69

Mathieu Delmestre : p. 65, 70, 71, 82-83, 84, 85, 86, 87

Henri Garat : p. 88

Sylvain De Gelder : p. 92

Marianne Rosenstiehl : p. 92

Alexis Duclos : p. 97

Jacques Séguéla : p. 99

Kreation : p. 107, 110-111, 112, 115, 116-117

Luca Micheli : p. 105

DESSINS TECHNIQUES / TECHNICAL DRAWINGS

Agence Paul Viguié : p. 122-123

ILLUSTRATIONS

Tiphaine Mayer-Peraldi (dessin de couverture / cover drawing)

Archibooks + Sautereau Éditeur

49, boulevard de la Villette

75010 Paris

Tél.: + 33 (0)1 42 25 15 58

www.archibooks.com

Les livres publiés par Archibooks sont disponibles
dans le réseau des librairies.

© Archibooks + Sautereau Éditeur, 2020

ISBN : 978-2-35733-503-5

Prix de vente : 19 €

Achevé d'imprimer en EU en 2020

Diffusion : Géodif

Distribution : Sodis

Singulière histoire que celle du 10, rue de Solférino, ensemble immobilier emblématique à la fois de l'histoire contemporaine de la France et de la richesse des constructions urbaines à travers les siècles. L'image du palimpseste, fréquemment utilisée pour illustrer les transformations successives en un seul et même lieu, s'applique parfaitement à cette adresse mythique. Des réceptions de Marie Say aux grandes heures du Parti socialiste en passant par l'assassinat du ministre de la propagande de Vichy, Solférino est un lieu chargé d'histoire, qui s'apprête à vivre, à la faveur du projet de rénovation mené par Apsys et l'agence Jean-Paul Viguier et Associés, une nouvelle phase de son histoire : écrin d'un nouvel art de travailler.

Number 10, rue de Solférino is a unique set of buildings that are emblematic not only of the contemporary history of France, but also of the rich history of urban construction across the centuries. The image of the palimpsest, often used to illustrate the successive transformations of a particular place, applies perfectly to this iconic address. From Marie Say's receptions to the assassination of the Vichy-era Minister of Propaganda to the heyday of the Socialist Party, Solférino is a building steeped in history that is preparing, thanks to the renovation project carried out by Apsys and architects Jean-Paul Viguier & Associés, to enter a new phase in its history as an innovative working environment.

**APSYS FAIRE
VIBRER
LA VILLE**

archibooks

ISBN : 978-2-35733-503-5

Prix : 19 euros

